

CRÉATION-CONSERVATION-RESTAURATION DES ŒUVRES : L'EXPÉRIENCE DE TOURS ET D'AVIGNON

Créer, exposer, conserver, restaurer : c'est toujours en revenir à une nécessité de présence de l'œuvre. Les conditions mêmes qui président à son émergence jusqu'à celles qui nous renvoient à son éventuelle disparition fondent et animent les deux versants du projet d'établissement des écoles supérieures d'art d'Avignon et de Tours. Le fait d'apprendre et d'expérimenter la conservation-restauration des œuvres peintes à Avignon, sculptées à Tours, au contact de la création en train de se faire, est une composante signifiante du cursus d'enseignement. La relation pédagogique de l'enseignant avec l'étudiant insiste tout particulièrement sur la capacité de celui-ci à mener une réflexion critique qui ne se limite pas à des procédures techniques, ni à des protocoles spécialisés, mais qui porte aussi constamment sur le(s) sens véhiculé(s) par les objets, les intentions qui donnent sa forme à l'œuvre.

À Avignon, le travail de restauration des productions contemporaines ou des artefacts issus d'autres cultures a conduit à une réévaluation permanente des codes d'évaluation et des critères de décision. Dans cette perspective, l'équipe mène une expérience nouvelle : créer un laboratoire de recherche sur la *création-conservation-restauration* des œuvres dites « à composantes technologiques ». Aux enjeux de la conservation-restauration engendrés par les pratiques artistiques classiques viendront s'ajouter ceux générés par des œuvres reposant sur l'emploi de « médias instables ». À Tours, l'enseignement s'est toujours organisé à la façon d'un laboratoire. En concertation avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), les étudiants sont formés à travailler, dès le début de leur cursus, avec des conservateurs et des responsables de collections, des artistes,

des historiens de l'art, des restaurateurs, des ingénieurs intervenant sur des questions de chimie appliquée, des chercheurs des départements de géologie et de pharmacie de l'université François-Rabelais de Tours. S'y ajoute la reconsidération de certaines notions clés de la profession : authenticité, originalité, intention, dès lors que l'on aborde les œuvres d'art contemporain ou que la définition de l'œuvre d'art s'élargit aux artefacts de la production humaine. Aussi, à l'issue des journées d'études « Restauration et non-restauration en art contemporain » organisées en 2007 et 2008, une équipe de recherche à laquelle seront associés d'anciens étudiants travaille à un premier projet qui concerne « L'œuvre d'art contemporaine à l'épreuve de la restauration : réflexions sur les processus de transformation et/ou d'altération » à partir de quelques œuvres de la collection Curios & Mirabilia du château d'Oiron.

MARIANNE LE POMMÉRÉ

Mission permanente d'inspection, de conseil et d'évaluation de l'enseignement artistique MCC / DAP

LES POST-DIPLÔMES EN ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ART

Le post-diplôme est l'appellation générique spécifique à des écoles supérieures d'art qui proposent une formation complémentaire au cursus diplômant. Il s'adresse principalement à de jeunes artistes sélectionnés sur la base d'un projet et titulaires d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) ou de tout autre diplôme équivalent français ou étranger. Les sélectionnés bénéficient en général d'une bourse. Le post-diplôme se réalise en un à deux années d'études non diplômantes, voies médianes entre une insertion professionnelle et la continuation d'études en doctorat. En effet, les post-diplômes proposent un cadre méthodologique à la

recherche en art dans un environnement professionnel, dans les champs croisés de l'art ou de l'industrie. La mise en relation avec les milieux professionnels, l'immersion dans des lieux de production et de diffusion de l'art comme les partenariats avec des entreprises se réalisent notamment par l'élaboration d'une revue, des séjours à l'étranger, d'exigeants programmes d'invitation de représentants des milieux professionnels internationaux. La dimension internationale des post-diplômes est primordiale tant dans leur bassin de recrutement que dans leur rayonnement. Chaque post-diplôme développe un projet particulier dans le

champ de l'art contemporain, du design ou du graphisme. Ils sont aujourd'hui proposés par l'école supérieure d'art et de design d'Amiens, l'école nationale des beaux-arts de Lyon, l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris (programme La Seine), le Pavillon du Palais de Tokyo à Paris, l'école supérieure d'art et design de Saint-Étienne. Le post-diplôme de l'école régionale des beaux-arts de Nantes, quant à lui, s'est transformé et consistera pour l'année 2009-2010 en un cycle de recherche accueillant de jeunes artistes ou architectes au sein de ses unités de recherche constituées autour de différentes thématiques.

KATHY ALLIOU

Mission permanente d'inspection, de conseil et d'évaluation de l'enseignement artistique MCC / DAP